

mistere des Anges ; 3°. du détail où entre la
 Providence dans le gouvernement du monde ;
 4°. de la corruption du cœur humain ; 5°.
 enfin des honneurs qu'on rendoit aux parens ,
 aux inventeurs des arts , & aux héros) ;
 il demande comment une histoire qui con-
 tient d'aussi grandes absurdités , peut tirer
 son origine de l'histoire sacrée ; & répond :
 “ Cela paroît d'abord peu vraisemblable. Ce-
 pendant c'est à l'histoire sainte qu'elle doit
 sa première & sa principale origine. La fa-
 mille de Noë , instruite parfaitement de
 la religion par ce saint patriarche , conserva
 quelque tems le culte du vrai Dieu dans
 toute sa pureté. Mais lorsqu'après avoir
 inutilement entrepris la construction de la
 tour de Babel , elle se fut séparée & ré-
 pandue en différentes contrées, la diversité
 de langage & de demeure fut bientôt sui-
 vie de l'altération du culte. La vérité qui
 jusques-là n'avoit été confiée qu'au seul
 canal de la vive voix , sujet à mille va-
 riations , & qui n'étoit point encore fixé
 par l'écriture , gardienne sûre des faits ,
 s'obscurcit par un nombre infini de fa-
 bles , dont les dernières augmentèrent
 beaucoup les ténèbres que les plus ancien-
 nes y avoient déjà répandues. ”

L'auteur fait ensuite observer la tradition
 générale des grands principes & des grands
 événemens “ qui se conserva parmi tous les
 peuples non sans quelque mélange de fic-
 tion , mais avec des traces de vérité évi-
 dentes & tout-à-fait reconnoissables. De-là